

### Combats politiques

**A** lors qu' approchent les élections législatives, les manœuvres politiques ont commencé. Plus que par le passé, elles vont utiliser l' information. Discours, arguments, images, formules, intox, ... ces éléments du combat démocratique seront, sont déjà les armes des partis et des candidats.

C' est certainement un progrès par rapport aux affrontements armés. Par rapport aussi à l' absence de toute compétition pour le pouvoir, de toute démocratie. Mais, avec des politiciens cambodgiens maîtrisant bien ce nouvel arsenal, les observateurs devront être prudents. Distinguer le vrai du faux lorsqu' ils sont habilement mêlés, c' est difficile.

Les idées générales du moins sont simples : pour l' opposition, il s' agit évidemment d' attirer le plus grand nombre possible de membres du Funcinpec. Le PSR explique donc et souligne les clivages au sein de ce parti : il y a "les courtisans", avec deux sous-divisions: les inconditionnels et les stipendiés par le PPC; il y a les "nouveaux alliés", anciens républicains, qui pourraient rejoindre le PPC; et il y a les "résistants" qui ont combattu dans les maquis, qui ne veulent plus de la coalition avec le PPC et pourraient rejoindre le PSR.

Un autre axe pour le PSR : attaquer le PPC. Lui aussi serait divisé. L' opposition interne voudrait que lorsque le président du parti Chea Sim se retirera, ce soit Say Chhum, et non Hun Sen qui lui succède. Attention donc aux règlements de compte au sein du PPC ! D' autre part, le PSR suggère fortement que le PPC serait coupable d' assassinats, et de tentatives (l' accident du sénateur Kem Sokha).

Dira-t-on que tout cela c' est "de bonne guerre" en période d' élections ? Seulement si les raffles ne sont que verbales.

## S.E HOR NAMHONG

Ministre d' Etat, Ministre des Affaires étrangères

### sommets de l' ASEAN à Phnom Penh :

## les premiers pas de l' Asie de l' Est

Le Ministre d' Etat, Ministre des Affaires étrangères du Cambodge Hor Namhong, à l' occasion d' une table ronde organisée par le Club des journalistes cambodgiens, a bien voulu répondre aux questions de *Cambodge Nouveau* concernant les prochaines réunions "au sommet" qui se tiendront à Phnom Penh début novembre.



forme peut être d' assistance technique, ou autre. C' est ainsi que se manifestera la solidarité entre les membres les plus développés de l' ASEAN et les autres, que progressera l' intégration.

La réunion de l' ASEAN + Trois aura 3 documents à discuter :

- la déclaration de Tokyo l' IDEA (*Integration and Development of East*

*Asia*) présentée par le Premier ministre Koizumi;

- les 26 recommandations du rapport sur l' Asie de l' Est présenté par la Corée;

- et la signature de l' accord-cadre sur les échanges économiques avec la Chine.

Ces trois documents visent tous les trois à renforcer l' intégration de l' Asie de l' Est.

### Asie de l' Est d' abord un Forum

Un point qu' il faut souligner : désormais on ne parlera plus d' ASEAN + Trois, mais d' **Asie de l' Est**. Le rapport de la Corée parle de "Forum".

Faut-il craindre qu' au sein de cette Asie de l' Est le poids des Trois ne l' emporte sur celui des Dix, et qu' il s' agisse bientôt des Trois plus l' ASEAN ? Les Trois ne le souhaitent pas et ils l' ont dit. En fait le rapprochement ne compromet pas l' intégration progressive, l' approfondissement de l' ASEAN, et cette Association représente une grande force dans la région Asie orientale.

### Asie de l' Est : un partenariat

La formule qui caractérise les relations entre les pays de l' Asie de l' Est c' est le **partenariat**. Ce terme, cette notion fondamentale apparaissent pour la première fois dans les réunions de Phnom Penh. C' est en quoi elles constituent un premier pas.

On peut souligner aussi qu' il ne s' agit pas de créer un ensemble fermé : l' Asie de l' Est est en relations étroites avec l' Inde, et au-

(suite p. 2)

**L** idée principale qu' il faut garder, concernant les réunions de l' ASEAN qui auront lieu à Phnom Penh pendant 4 jours, c' est qu' elles vont constituer une étape très importante pour cette région du monde : le départ de l' Asie de l' Est.

Toutes ces réunions, d' abord celle de la GMS "*Greater Mekong Subregion*", puis le sommet des dix de l' ASEAN, puis la réunion ASEAN + 3 (les dix de l' ASEAN, plus la Chine, le Japon et la Corée du Sud), enfin l' ASEAN + 1 c' est à dire les Dix de l' ASEAN + l' Inde, toutes ces réunions ont un objectif unique : **renforcer l' intégration de cette région du monde.**

### 38 projets pour une meilleure intégration

Il y aura des discussions sur des sujets régionaux et internationaux, que les travaux préparatoires ont précisé.

Ces travaux ont abouti à un plan de travail qui comporte 38 projets, dans quatre domaines. Ces projets seront soumis pour approbation aux leaders des "trois" et à l' Inde. L' objectif est que ces projets soient approuvés et qu' ils soient ensuite réalisés en commun.

Ces quatre domaines sont :

- les ressources humaines
- les infrastructures
- les techniques de l' information
- l' intégration économique

L' apport des Trois, et de l' Inde, dans ces domaines devrait être très concrète, sous

## Sommaire

entretien : Hor Namhong  
sur l' ASEAN et l' Asie de l' Est pp. 1 - 2  
Budget : Dr Hang Chuon Naron pp. 2 - 3  
Formation professionnelle : 3 ONG p. 4

Recherche pétrolière p. 5  
Hévéaculture pp. 6 - 7  
Livres : *Le Palais du Roi* p. 7  
Médias p. 8

## ASEAN

(suite de la page 1)

delà avec les organisations africaines et particulièrement avec l'Afrique du Sud, dont le premier ministre a été invité à Phnom Penh.

### Un Secrétariat unique

Faut-il formaliser les relations entre les membres de l'Asie de l'Est ? Entre l'ASEAN et l'Inde ? L'ASEAN a un Secrétariat, à Djakarta. Faut-il un Secrétariat spécifique pour l'Asie Orientale ? Je suis partisan, nous dit M. Hor Namhong d'une formule simple. Il faudrait à mon avis un seul lieu et un seul toit.

### Pas de sujets qui fâchent

On peut rappeler encore que les décisions au sein de l'ASEAN sont prises par consensus. On n'aborde pas les sujets qui fâchent. Il en est de même pour les relations entre les dix de l'ASEAN et les Trois : les différents qui peuvent exister entre les membres sont traités dans des réunions plus restrictives, moins publiques.

Ainsi lors des réunions au sommet qui vont avoir lieu à Phnom Penh, il n'y a pas de risques de disputes. Cela ne veut pas dire que tout le monde sera d'accord sur tout, ni que tout est réglé d'avance. Mais ce sont des nuances qui seront exprimées.

### Le début de l'intégration

Bref, on peut attendre de ces sommets l'approbation par les Trois du plan de travail, avec les 38 projets, qui leur sera proposé. Ce sera un très grand progrès vers l'intégration de cette région du monde.

Et l'on peut se féliciter que le départ de l'Asie de l'Est ait lieu à Phnom Penh.

**Cambodge  
Nouveau  
ne le copiez pas  
Citez - le !**

## Le point sur

### Un entretien avec le Dr Hang Chuon Naron

#### Croissance 2002 : 4,5 à 5 %

La croissance cette année atteindra 4,5 % à 5 %, nous dit le Dr Hang Chuon Naron, -un peu moins que prévu officiellement (5,5 %) à cause des inondations et de la sécheresse. La croissance est due aux secteurs de la Confection (un certain ralentissement toutefois), au Tourisme et à la Construction.

L'inflation sera inférieure à 5 %, le taux de change reste stable.

Pour 2003, nous prévoyons une croissance de 5,5 à 6 %.

#### Budget 2002 : objectifs atteints

Les objectifs du budget 2002, en gros seront atteints. Il a fallu gérer recettes et dépenses avec une extrême prudence, souligne le ministre des Finances Keat Chhon dans son intervention au sommet économique de l'Asie Orientale à Kuala Lumpur le 6 octobre, pour pouvoir financer les dépenses entraînées par les élections communales, la réforme administrative, et l'amélioration des infrastructures, routes et ponts en particulier.

Un point parmi d'autres : malgré la diminution du nombre des banques due à la restructuration du secteur bancaire, les liquidités du secteur ont continué à augmenter rapidement : + 20,7 % pendant les six premiers mois de 2002, et 24 % pour les dépôts en monnaies étrangères, "ce qui traduit une bonne confiance dans le système bancaire et dans la politique du gouvernement du Cambodge".

Les crédits au secteur privé ont augmenté de 4 %.

Les réserves officielles ont augmenté de 14 %.

**Fiscalité :** Les objectifs de recettes pour 2002 seront atteints.

Le fait nouveau a été l'application de la TVA aux entreprises de 5 provinces supplémentaires. On poursuivra dans cette voie, on étendra ensuite à 5 nouvelles provinces. En réalité cela ne changera pas beaucoup le niveau

global des recettes parce que dans ces provinces il existe très peu d'entreprises importantes.

Une évolution : le nombre des entreprises imposées au forfait diminue, celui des entreprises assujetties au régime réel augmentent, la répartition des recettes évolue dans le même sens.

Concernant la fiscalité, il faut renforcer l'efficacité du système, de façon que toutes les entreprises soient imposées de façon équitable.

C'est l'objet du *Programme de Renforcement de la gestion de l'Economie et des Finances*, poursuivi avec l'assistance technique d'un comité international où figurent le PNUD, l'ADB, des bailleurs bi-latéraux comme la Grande Bretagne, les Pays Bas ... Ce programme, commencé en 2001, est d'un montant de 6 millions de dollars sur 3 ans.

Il concerne la Direction des Impôts, la Direction du Budget, la Direction des Douanes. Il comporte un audit des impôts, le renforcement du cadre légal, la formation des agents des Impôts.

Il y a donc une action réelle, continue, visant à améliorer le système fiscal.

L'efficacité peut d'ailleurs être mesurée : les impôts rentrent conformément aux prévisions du budget. Pour les 6 premiers

mois, les recettes fiscales sont en progrès de 3 % sur celles du premier semestre 2001, les recettes non-fiscales en progrès de 7 % (voir *cn* 176).

Quelques cas particuliers :

**Les recettes venant des forêts** sont tombées à presque rien. C'est que les coupes de bois sont maintenant interdites, c'est aussi que le prix du bois sur les marchés internationaux rendent cette activité peu rentable, surtout avec une taxation fixée à 54 dollars par m3 coupé.

Concernant la politique forestière, le gouvernement dirige ses efforts selon trois axes : une politique des conces-

	PNB
	crois. prév.%
1999	6,9
2000	7,7
2001	6,3
2002	5,5
2003	6,0
2004	6,0
2005	6,0

## A PROPOS...

### Trois partis ...

Les responsables de trois partis : Sam Rainsy (PSR), Norodom Chakrapong (Parti Chakrapong de l'Ame Khmère) et Pen Sovann (créateur du FUNSK, ancien président du Conseil de la RPK), ont tenu une conférence de presse le 26 septembre pour protester contre la composition du NEC (Comité Electoral National) dont les 5 membres, choisis par le ministère de l'Intérieur, doivent être confirmés par l'Assem-

blée. Il ne s'agit pas pour les trois partis de constituer une alliance d'opposition.

### Mekong Airways au sol

Mekong Airlines finalement ne volera pas, la licence semble-t-il lui a été refusée. Cette compagnie, créée avec des intérêts cambodgiens (51%) et australiens (49 %), avait annoncé début juillet (*cn* 178) son intention de desservir Phnom Penh, Siem Reap, Bangkok, et autres destinations régionales avec deux Airbus A-320 et un ATR 42. Le vol inaugural

avait même été programmé. Royal Phnom Penh Airways reste candidate à jouer ce rôle de transporteur intérieur et régional.

### Bassin du Mékong

A Phnom Penh du 23 au 25 septembre les ministres des six pays du bassin du Mékong (Cambodge, province chinoise du Yunnan, Laos, Myanmar, Thaïlande, Vietnam) ont préparé, avec les bailleurs de fonds multilatéraux et bi-latéraux, et des organisations internationales et régionales, la première

rencontre "au sommet" des six pays de la GMS (*Greater Mekong Sub-region*) qui aura lieu à Phnom Penh le 3 novembre, avant la rencontre au sommet de l'ASEAN.

L'idée : favoriser les échanges commerciaux (routes, traversée des frontières ...), les investissements, le tourisme, le développement des populations, protéger l'environnement ... Depuis 1992, 10 projets ont été financés par l'ADB et autres bailleurs dans le cadre de la GSM pour presque 2 milliards

# le budget 2002

vice-Secrétaire général du ministère des Finances

sions; - une politique de zones protégées (elles concernent maintenant 20 % de la surface du pays); - et une politique de communautés forestières qui consiste à donner plus de pouvoirs aux habitants vivant sur place. Après des projets-pilotes, on élargit l'expérience. Les bénéfices de l'exploitation des forêts et des produits subsidiaires seront partagés plus équitablement.

Il existe une loi forestière, et un décret sur la gestion des concessions : elles doivent présenter un plan de gestion et de coupes à long terme.

Le processus manque cependant de transparence. Le ministère de l'Agriculture ne rend pas publics ces plans de gestion, et les concessionnaires de leur côté veulent garder leurs secrets.

Concernant les coupes illégales, il y a des témoins, comme *Global Witness*, il y a une surveillance par satellites. On voit, on sait, on peut comparer et suivre l'évolution. Mais on va renforcer

la capacité de contrôle du gouvernement. Je suis convaincu que les bailleurs ne retiendront pas les fonds (*les 15 millions de dollars de la Banque Mondiale, ndlr*) pour cette raison de la gestion des forêts.

## Le caoutchouc

L'objectif du gouvernement est de les privatiser (*voir ce n° pp 6-7*). Mais il veut que les compagnies candidates investissent réellement. L'hévéaculture demande des investissements élevés, à long terme - pour des périodes de profit très longues. Le gouvernement a beaucoup négocié, y compris avec des compagnies françaises, mais elles ne veulent pas investir beaucoup. Certains candidats à l'investissement ne cherchent qu'à acquérir de vastes terrains. Dans ce domaine, on attend de vrais investisseurs.

Un autre objectif : transformer sur place le caoutchouc plutôt que d'exporter un produit brut.

## Les carburants

La taxe à l'importation sur les carburants est très forte, 120 % depuis 1994, plus que dans les pays voisins; s'y ajoutent les droits d'accise, et la TVA à 10 %. Ces recettes représentent 3 % des recettes douanières. On a réduit la taxation à 35 % pour les produits pétroliers il est vrai, mais comme on a augmenté les droits d'accise le résultat est le même.

Les carburants sont vendus au détail plus cher au Cambodge qu'en Thaïlande et au Vietnam, qui en produisent (ils sont vendus au même prix qu'en Australie), ce qui explique la contrebande.

## La Santé

On est en train de réviser la gestion des dépenses publiques en ce qui concerne les ministères "techniques" en particulier l'Education et la Santé. En 2003 le ministère des Finances délèguera plus de pouvoirs, et en particulier le contrôle des dépenses, aux ministères. Le système sera simplifié. On projette pour l'avenir de donner plus de pouvoir directement aux "unités de dépense", dispensaires, écoles, ...

## Recettes publiques : évolution de quelques postes 1999 - 2003 (estim)

	1999			2001			2002			2003		
	+-%	% total	% PNB	+-%	% total	% PNB	+-%	% total	% PNB	+-%	% total	% PNB
Douanes	51,0	59,4	6,32	7,1	54,9	6,39	11,3	51,8	6,62	12,0	52,3	6,80
Taxes sur profits	45,2	4,6	0,49	-2,0	7,3	0,84	-4,3	5,9	0,75			
TVA intérieure		3,3	0,35	16,3	5,5	0,63	32,2	6,1	0,78			
Forêts	59,4	2,7	0,29	-2,4	2,6	0,30	15	2,5	0,32	-25	1,7	0,22
Casinos				102,1	1,4	0,16	40,9	1,7	0,22	1,0	1,5	0,20
Tourisme	24,2	0,1	0,01	136,7	0,9	0,11	94,2	1,5	0,19	14,8	1,5	0,20
Postes et Téléc.	23,2	8,0	0,85	9,4	6,5	0,75	32,2	7,2	0,93	11,8	7,3	0,95
Enchères quotas		8,1	0,86	7,1	1,5	0,18	45,8	1,9	0,24	61,0	2,8	0,36

## Dépenses publiques : évolution de quelques postes 1999 - 2003 (estim)

	1999			2001			2002			2003		
	+-%	% total	% PNB	+-%	% total	% PNB	+-%	% total	% PNB	+-%	% total	% PNB
Défense nationale	7,5	30,6	2,67	4,6	20,5	3,24	-12,1	16,2	1,78	2,0	14,4	1,66
Intérieur-Sécurité	-6,3	12,1	1,05	-0,8	10,1	1,07	-5,4	8,6	0,94	0,7	7,6	0,87
Santé	72,0	6,9	0,6	-8,2	9,2	0,98	31,8	10,9	1,20	17,6	11,2	1,29
Education	46,8	13,7	1,19	-5,0	15,0	1,59	34,8	18,2	1,99	16,4	18,5	2,13

On voit que depuis 1999, les dépenses de Défense et de Sécurité sont passées de 42,7 % du total à 24,8 % en 2002, et 22 % sont prévus pour

2003 : diminution très rapide qui a permis l'augmentation des budgets de l'Education et de la Santé, passés ensemble de 20,6 du total à 29,1 % en

2002, et 29,7 % prévus en 2003. On se rapproche ainsi du souhaitable.

(stat. Min. de l'Economie et des Finances)

## A PROPOS...

de dollars. Part de l'ADB : 772 millions + 56 millions en assistance technique.

### Carburants en contrebande

Environ 35 % des carburants consommés au Cambodge entrent en contrebande à cause de la différence des prix : ils sont moins taxés dans les pays voisins qu'au Cambodge (sauf le pétrole qui ne subit aucune taxe à l'entrée). Ils entrent par bidons de 30 l, côté Thaïlande par Païlin, Poipet, et maintenant

par Koh Kong et Sre Ambel : par cette nouvelle route 48, l'essence est taxée à l'entrée 30 % du montant normal, la différence est partagée; un aller-retour amène un profit d'environ 150 dollars. Une *Toyota camry* peut transporter jusqu'à 1000 l de carburants. L'essence vendue au détail au bord des routes peut contenir jusqu'à 30 % de pétrole (10 % ajoutés par le vendeur en gros, 20 % par le vendeur au détail). La contrebande concerne maintenant aussi le diesel, qui au détail est souvent mélangé

avec du pétrole, un peu d'huile de moteur pour faire le liant, et parfois du gaz liquide récupéré dans les bouteilles.

### Péage sur la RN4

Le péage prévu sur la RN4 Phnom Penh - Sihanoukville pour en assurer l'entretien pourrait être fixé à 8 dollars dans chaque sens. Vives protestations des usagers, transporteurs, taxis, agro-industriels comme Mong Reththy avec ses plantations de palmiers à huile sur la RN4. Le tarif n'est pas encore fixé.

### Sciences économiques

La Faculté de Droit et de Sciences Economiques crée un "Master de Management" en partenariat avec la Faculté de Lyon 2. L'objectif : fournir à l'économie cambodgienne un contingent annuel de cadres de haut niveau. Le master s'adresse à des titulaires d'une licence, ou équivalent, en économie ou en gestion, à d'anciens étudiants ou professionnels ayant une formation supérieure, à des ingénieurs

(suite page 4)

# La formation professionnelle en plein développement

Trois des ONG qui consacrent leur activité à la formation professionnelle ont été conviées par la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne à prendre la parole lors de sa réunion mensuelle, le 27 septembre : *Pour Un Sourire d'Enfant* (PSE), *La Guilde Européenne du Raid*, et l'ASPECA.

## Enfants d'Asie - ASPECA

Cette ONG utilise le système du parrainage. Elle a 37 centres qui concernent 3500 enfants. Environ 1500 ont moins de 18 ans, les autres sont étudiants. L'ASPECA a un rôle d'orientation : vers d'autres ONG, vers des artisans pour l'apprentissage, des ateliers de couture, de coiffure, l'École de Danse, de Musique, l'École des Arts de Siem Reap... Un centre de formation pré-professionnelle à l'informatique existe dans quatre villes, avec de 4 à 9 ordinateurs. Et depuis 3 ans existe à Phnom Penh un Foyer des Etudiants très actif, qui loge plus de 300 étudiants dont la moitié venus de province.

<Aspeca@club-internet.fr>

## Pour Un Sourire d'Enfant

PSE a été créée en 1995 par Christian et Marie-France Despallières et a commencé par distribuer aux enfants de la décharge de stung Meanchey 400 à 500 repas chaque matin.

Puis est venue l'idée de créer une école "de rattrapage" pour ces enfants de 12 à 16 ans qui ont mal commencé dans la vie: ils y font 2 niveaux scolaires en un an, c'est à dire qu'ils travaillent de 6h30 le matin jusqu'à des heures tardives. Actuellement, ce Centre de rattrapage complémentaire du système public concerne 900 enfants, recrutés dans des milieux de grande pauvreté. D'autre part, PSE aide 1200 jeunes à suivre l'enseignement public, jusqu'au niveau 11 (et bientôt jusqu'au niveau du bac).

Avec un encadrement de 150 Khmers, PSE est ainsi devenu un organisme d'enseignement important. Mais il est apparu que remettre à niveau ces enfants malchanceux n'était pas suffisant, que pour leur donner une vraie chance dans la vie il fallait leur donner une formation professionnelle. Ainsi a été créé un centre de formation professionnelle à divers métiers : *secrétariat d'administration* (depuis septembre 2000), *coiffure-esthétique* (commence en octobre 2002) métiers de la *restauration et de l'hôtellerie* (commence en octobre 2002). Capacité du centre : 300 enfants. L'encadrement compte 30 enseignants.

Idee générale : une formation de qualité professionnelle, de longue durée, 2 ou 3 ans au total selon les métiers. Le recrutement se fait après un test d'entrée.

Après ce test d'entrée, qui s'adresse à des enfants de niveau 4 à 9, suit une préparation d'un an, puis une formation plus spécialisée : un an pour la coiffure, 2 ans pour l'hôtellerie-restauration, 3 ans pour le secrétariat.

## A PROPOS ...

diplômés de l'ITC 'Le Master de Management s'obtient en deux ans, avec deux stages de quatre mois en entreprise.

### Banque

C'est fin novembre que l'agence au Cambodge du *Crédit Agricole-Indosuez* fermera ses portes.

### L'attaque de novembre 1994

Des trois principaux suspects de l'attaque de novembre 1994 contre le train Phnom Penh -

Sihanoukville, qui avait fait 16 tués, dont 3 occidentaux exécutés deux mois plus tard au Phnom Voar, Sam Bith est en prison depuis mai 2002 et attend son procès; Nuon Paet a été condamné à perpétuité en 1999, condamnation levée en 2000 par la cour d'Appel, confirmée par la Cour Suprême le 4 septembre; Chhouk Rin, condamné à la prison à vie en 1994, amnistié en 2000 parce qu'il s'était rendu au gouvernement, a été re-condamné à perpétuité le 6 septembre par la

La méthode : donner aux enfants des connaissances de base (enseignement du khmer, comportements, ...) et la formation humaine et morale qu'ils n'ont pas eues; des connaissances techniques; et la familiarisation avec la vie professionnelle par des conférences, des visites d'entreprise, des stages ...

La formation à la **coiffure**, pour 32 élèves, 2 ans au total, est faite dans de vrais salons de coiffure, avec des professeurs français et asiatiques, des produits fournis par *L'Oréal* et des entreprises professionnelles. On y enseigne le khmer, les maths, l'anglais ...



L' **hôtellerie-restauration** : pour 80 étudiants. Durée 2 ans et demi, de façon à atteindre les standards internationaux. Sections : pâtisseries-boulangers, commis de cuisine, serveurs, femmes de chambre et valets de chambre ... Le Centre a quatre chambres d'hôtels équipées, une buanderie bien équipée, un restaurant de 70 couverts sera bientôt ouvert.

Le **secrétariat administratif** (secrétaires et assistants administratifs): pour 50 étudiants, durée 3 ans. La formation comporte un enseignement général et un enseignement technique. Il comporte deux stages en entreprise. On insiste sur l'enseignement "humain".

<psefr@bigpond.com.kh>

## Guilde Européenne du Raid

Créée en 1967, elle est présente au Cambodge depuis 1992. Elle forme des jeunes à la soudure, à la climatisation, à la mécanique. Depuis mai 2002, sous l'impulsion de J.P. Vaganay, elle a créé un **Centre de Formation aux Métiers du Bâtiment** (CFMB). La cible : des jeunes de 16 à 25 ans, issus de familles pauvres. L'objectif : former, en 8 mois, **80 apprentis par an** dans les métiers : électricité, carrelage, peinture, maçonnerie, installations sanitaires (plus tard : soudure, climatisation, maintenance, ...)

La formation est faite par "modules" capitalisables, et en alternance, 6 mois au centre de formation et 2 mois en entreprise pendant lesquels l'apprenti se familiarise avec l'ambiance d'une entreprise. le planing, la discipline, la qualité du travail, ...

Au Centre, la méthode : chaque apprenti apprend avec des fiches, des manuels, et des exercices pratiques, à son rythme. Le professeur est plutôt un accompagnateur, il reprend après chaque exercice : il s'agit de former de bons ouvriers d'exécution, qui soient autonomes dans leur travail. On souhaite que le certificat qui sanctionne les études soit reconnu par le gouvernement et par les entreprises.

Cour d'Appel. Il fait appel.

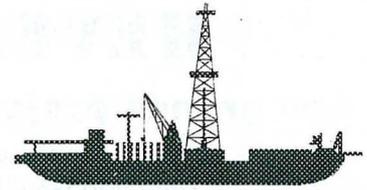
### Origine du mot "Yuong"

Employé péjorativement par les Cambodgiens pour désigner les Vietnamiens, le mot *Yuong* peut avoir deux origines, selon Son Soubert, membre du Conseil Constitutionnel et diplômé de l'École du Louvre : il vient du sanskrit *Yanava*, "étrangers", par lequel les habitants de l'Inde désignaient les soldats d'Alexandre le Grand. Il est possible aussi que *Yuong* vienne du chinois *Yue Nan*, qui signifie "les gens du Sud".

A la fin de sa formation, le nouvel ouvrier peut tout en restant au Centre et en attendant une embauche définitive, être à la disposition des entreprises pour un travail intérimaire.

<ger@camnet.com.kh>

# PETROLE nouveaux forages dans le Golfe de Thaïlande



**L**e 15 août dernier, nous dit M. Men Den, directeur de la division *Exploration et Production* à la CNPA, *Cambodian National Petroleum Authority*, a été signé entre le gouvernement cambodgien et trois sociétés pétrolières, *Chevron, Texaco et Mitsui*, un contrat dit *Production Sharing Agreement* qui donne à ces trois sociétés associées le droit de forer dans les blocs de la zone off-shore 1, 2, 3 et 4 (voir carte).

Part de *Chevron et Texaco* ensemble : 70 %, part de *Mitsui* 30 %. Les bénéfices tirés de l'exploitation seront partagés. Les termes exacts du contrat n'ont pas été rendus publics, mais il est conforme aux normes internationales.

On peut rappeler que 12 forages au total ont déjà été réalisés dans cette zone off-shore, dont 3 par *Elf* entre 1970 et 1975, et 9 entre 1992 et 1998 : *Enterprise Oil* 4; *Campex* 3; *Premier/Pacific* 2 (cn 165, etc...). Quatre puits ont rencontré des hydrocarbures, mais en quantités non commerciales, et la crise provoquant la chute du prix du pétrole, les compagnies ont abandonné en 1998 (cn 104).

*Wooside Petroleum*, reprenant les études et tenant compte des expériences précédentes, y compris celles des Thaïlandais qui exploitent des gisements proches de ces blocs, estime cependant qu'il y aurait dans ce sous-sol près de 4 trillions de m<sup>3</sup> de gaz et de condensats à des profondeurs allant de 2000 à 3000 mètres, ce qui en ferait un gisement "d'importance moyenne".

### Deux forages début 2003

Le consortium *Chevron-Texaco-Mitsui* va explorer l'ensemble des 4 blocs, soit 30 000 km<sup>2</sup>. Deux forages seront réalisés au début de 2003. La localisation exacte n'a pas été rendue publique. Grâce aux techniques les plus récentes, un forage à 3 ou 4000 mètres de profondeur ne dure qu'une vingtaine de jours, selon la connaissance que l'on a de la structure des terrains. Le coût du forage est d'

environ 2,5 millions de dollars. Côté thaïlandais, dont les gisements en exploitation jouxtent la zone cambodgienne en question, la structure est déjà bien connue, la durée d'un forage est réduite à deux semaines et le coût à 1,5 million de dollars.

D'autres forages ? Cela dépendra des résultats obtenus avec les deux premiers : gaz ou huile ? En quelles quantités ? S'il y a des découvertes, on fera d'autres puits pour évaluer plus précisément l'importance des réserves.

Ce sont les résultats de ces évaluations et d'autres facteurs tels que la situation du marché du pétrole, les prix etc... qui détermineront la phase suivante. Tous ces éléments décideront, ou non, de la construction d'un pipe-line allant jusqu'à la côte cambodgienne, ou de la jonction des nouveaux puits avec le réseau thaïlandais existant.

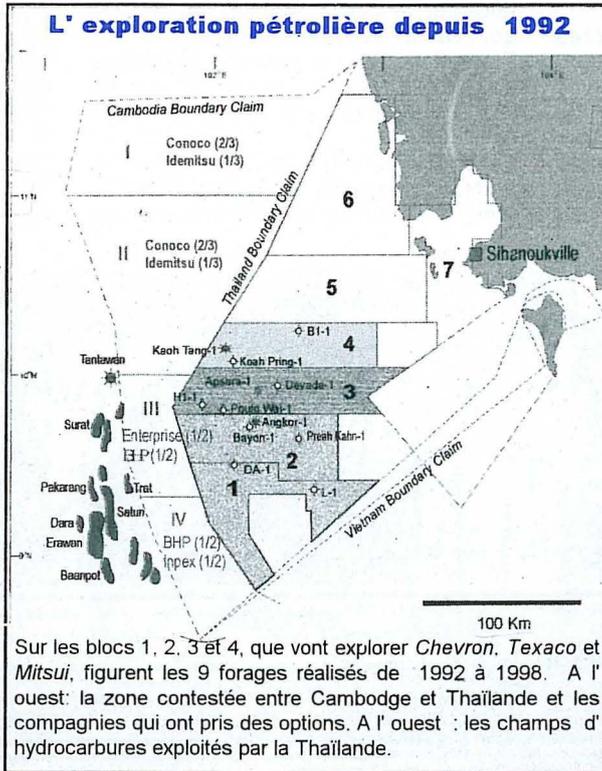
On sait déjà que le marché cambodgien est bien faible pour justifier une raffinerie ou une usine de traitement du gaz naturel.

On peut cependant envisager la construction d'une turbine produisant de l'électricité, mixte, c'est à dire alimentée soit par le gaz soit par le pétrole. Il faudra réaliser des études de rentabilité comparative.

Concernant la zone contestée par le Cambodge et la Thaïlande (dite "overlapping"), les discussions entre les

gouvernements continuent, nous dit M. Men Den. Il n'y a aucun blocage. On progresse pas à pas, mais on ne peut donner aucune date pour la conclusion d'un accord.

Concernant la zone on-shore, il n'y a actuellement aucune activité. Les études gravimétriques effectuées par le Japon sont terminées depuis 1999. Des compagnies s'intéressent à l'on-shore cambodgien, mais rien n'est signé pour l'instant.



Sur les blocs 1, 2, 3 et 4, que vont explorer *Chevron, Texaco et Mitsui*, figurent les 9 forages réalisés de 1992 à 1998. A l'ouest : la zone contestée entre Cambodge et Thaïlande et les compagnies qui ont pris des options. A l'ouest : les champs d'hydrocarbures exploités par la Thaïlande.

## des SOLUTIONS sur MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de **Comin Khmère** assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



électricité • climatisation • eau

# HEVEACULTURE

## Les grands projets de la Banque Mondiale

Un entretien avec M. Ly Phalla, directeur de la DGPH  
Direction Générale des Plantations d'Hévéas

**C**est en 2006 que la Banque Mondiale prendra le relai du projet-pilote financé par l'Agence Française de Développement, et étendra à de grandes surfaces nouvelles la formule des plantations familiales d'hévéas. Ce projet-pilote lancé en 1999, après des débuts difficiles est maintenant considéré comme un succès. En 4 ans, 881 ha ont été plantés, moins que l'objectif initial mais, les leçons de l'expérience ayant été tirées, réaliser 500 ha de plantations nouvelles par an est maintenant devenu possible. Du côté des paysans comme du côté des bailleurs de fonds, on est d'accord.

Déjà pour 2003, 150 familles se sont portées volontaires et ont été agréées, pour un total de 496 ha.

Des experts envoyés en avril par le bureau d'études de Michelin ont conclu dans leur rapport (ce que l'on sait depuis longtemps ndlr) :

- que le milieu naturel est propice à l'hévéaculture;

- que la terre présente les qualités requises, avec une faible "pression parasitaire"; - que le climat tropical humide est favorable; - que beaucoup d'expérience a été acquise depuis que l'hévéaculture a été introduite dans la région de Kompong Som en 1910; - et enfin, c'est le point important, que le projet-pilote a eu des résultats positifs.

### Hévéaculture familiale : Procédures simplifiées

Concernant le projet-pilote, l'un des freins principaux, au début, était l'absence de cadastre et de droits de propriété, sans lesquelles les paysans ne peuvent pas obtenir de prêt; et les

délais nécessités pour la réalisation de ces documents (cn 144, etc ...).

Les paysans, pour dégager et labourer les terrains à planter, demandent une avance de paiement. Cette avance, faite par le GRET, donne lieu à reçu, qui va à la DGPH (Direction des Plantations), qui le donne à la Banque de Développement Rural. C'est la BDR qui détient les fonds versés par l'AFD.

La BDR cependant, pour débloquer les prêts aux paysans, demande, outre ce reçu, un titre de possession comme



nantissement. Ce titre est long à établir : il faut d'abord mesurer la surface sur le terrain, le document passe du phum au kret, et à la province. Tout cela demande de 3 à 6 mois. Pendant ce temps, le paysan travaille, sans être encore aidé.

La procédure maintenant fait des progrès. La BDR a accepté de disjoindre reçu pour l'avance et titre de possession. On va créer un Fonds de Développement de l'Hévéaculture, sur lequel la DGPH pourra tirer. Ce sera beaucoup plus simple et rapide.

### A partir de 2006 : planter 1000 à 2000 ha / an

L'objectif de la Banque Mondiale : réaliser 1000 à 2000 ha de plantations nouvelles par an à partir de 2006. Elle se chargera de ce projet d'envergure nationale, en assurera le suivi tandis que l'AFD assurera le suivi des plantations réalisées par le projet-pilote.

Le principal et pratiquement unique

trader du caoutchouc cambodgien, M. Mong Reththy, approuve pleinement le projet de la Banque Mondiale, qui créera des emplois. La meilleure formule à son avis : de grands compagnies privées qui installeront les usines, et des plantations familiales ou communales d'une dizaine d'ha qui vendront leur latex à l'usine (1).

### Privatisations : d'abord un cadre légal

Concernant les 7 plantations d'Etat, le Premier ministre l'a dit lui-même : il faut privatiser. Cette privatisation, officiellement décidée en janvier 1994 (cn 19) n'est toujours pas réglée. Les bailleurs de fonds, ADB et autres, s'en plaignent. Ils disent qu'il n'y a pas de transparence dans ce secteur. "L'ADB m'a demandé d'établir un calendrier", nous dit M. Ly Phalla. Et il est question d'un audit international.

Pour privatiser, il y a deux étapes :

- d'abord, que l'Etat se désengage. C'est fait. Les plantations sont devenues des "entreprises publiques à vocation économique" avec des conseils d'administration.

- ensuite la privatisation elle-même. La DGPH en est tout à fait d'accord, dit M. Ly Phalla, "mais je dis qu'il faut d'abord un cadre législatif. Il n'existe ni lois ni règlements, ni procédure. Il faut choisir entre diverses possibilités : joint ventures, ventes à 100 % ou partiellement;

location; ou encore création d'actions que le public pourra acheter; ou société mixte avec l'Etat et des propri-étaires étrangers ou locaux ...".

Il faut donc créer un comité pour la privatisation des plantations d'hévéas, comprenant des représentants des ministères concernés. Ce comité établira un calendrier, il fera l'évaluation de chaque plantation, il tiendra compte des problèmes sociaux, salaires, effectifs, ...

Il devra établir la transparence dans ce secteur. Par exemple, depuis plusieurs années la plantation du Rattanakiri échappe aux statistiques ...

[Sur le manque de transparence dans l'hévéaculture, voir p. 7]

1) planter de grandes surfaces d'hévéas est très justifié si l'on considère que l'industrie automobile, principal acheteur de caoutchouc naturel, se développe très rapidement en Asie et notamment en Chine. D'autre part, avec la reprise économique en Asie orientale, les prix sur le marché international sont à la hausse : + 70 % à Kuala Lumpur de septembre 2001 à septembre 2002 -ndlr].

### Exportations de caoutchouc au premiers semestres 2001 et 2002 7 plantations publiques et IRCC

	2001	2002
Tonnes	16 650	16 267
Valeur (mio \$)	8 926	8 302

## L' HEVEACULTURE VERS LA TRANSPARENCE ?

**L**hévéaculture est un secteur auquel le ministère des Finances devrait s'intéresser, nous dit un professionnel de ce secteur. Il y a une fraude considérable.

### 35, 40. ou 60 000 tonnes ?

Ce qui est déclaré par l'office des douanes n'est qu'une partie de l'exportation, nous dit un spécialiste de la filière caoutchouc. La production réelle, environ 60 000 tonnes/an, est d'au moins 20 000 tonnes plus élevée que la production officielle. Ce sont 10 millions de dollars chaque année qui échappent aux caisses du gouvernement.

### Gros profits pour certains

Où vont-ils ? Dans les poches des directeurs des 7 compagnies d'Etat.

#### Dettes

Malgré leurs grands profits, les plantations de Bengket et de Chamcar Andong ne me remboursent toujours pas leurs dettes, nous dit M. Mong Reththy : 1,3 million de dollars et plus de 600 000 respectivement. Que faire ? Les directeurs de compagnies sont des gens qui ont beaucoup de pouvoirs...

Officiellement, leur salaire est de 1000 dollars par mois. En 5 ans, ils ont gagné chacun une dizaine de millions de dollars. Ils exportent clandestinement une bonne part de leur production vers l'étranger. Autrefois vers la Malaisie, Singapour et le Vietnam, maintenant vers le Vietnam seulement. Les profits sont redevenus élevés, avec un prix de revient de 500 dollars la tonne et un prix de vente de plus de 800.

#### Privatiser vraiment

Comment mettre fin à cette situation ? En privatisant vraiment ces compagnies d'Etat, comme le gouvernement a déclaré vouloir le faire.

Les directeurs de plantations sont puissants, c'est pourquoi c'est une bonne idée que la Banque Asiatique de Développement demande un audit, plus de transparence et qu'elle insiste pour une véritable privatisation.

#### certification

La "certification" du caoutchouc cambodgien, dont on a parlé pendant des années, que la France a financée, est l'affaire de chaque plantation, en fonction de son marché, en accord avec ses acheteurs.

"Personnellement je ne verrais aucun inconvénient à un audit de la filière caoutchouc par la Banque Asiatique de Développement", nous dit M. Mong Reththy.

Plusieurs formules de privatisation sont possibles.

- la meilleure, celle qui supprimerait la fraude : vendre les plantations à des compagnies privées. C'est de l'argent qui rentre pour l'Etat, et les compagnies ensuite paient normalement des impôts.

- formule n° 2 : louer les plantations pour une durée convenue;

- formule n° 3, la moins bonne : laisser les compagnies aux mains des directeurs-managers, qui signent avec le gouvernement un contrat précisant le montant de leur redevance à l'Etat, en fonction du prix de vente.

Dans tous les cas, il faut procéder par appels d'offres.

La plus mauvaise des solutions, nous dit notre interlocuteur anonyme, est celle qui existe actuellement.

Cette grande richesse du Cambodge qu'est l'hévéaculture enrichit des gens riches pendant que les Cambodgiens restent pauvres. ■



## LIVRES

### Le Palais du Roi du Cambodge

par Julio Jeldres,  
photos B. Daydé-Latham

**T**rès beau livre, on peut dire magnifique, qui donne une haute idée du palais royal, avec son architecture élégante, avec quantité de somptueuses photos d'objets en or sur fond noir : des coupes, des vases, des urnes, des châsses, des plats à offrandes, des flacons, des pots à chaux, des boîtes à bétel, des xylophones et des

tambours, des satuettes, des bustes, des statues, ... On voit encore des costumes d'apparat, des coiffures, des draperies, quatre trônes, l'épée sacrée, un gong sacré, une cloche de bronze, des armoires, des lampes et des lustres, des chandeliers et des girandoles, des fresques, ...

Et bien sûr la salle du trône, et la fameuse pagode d'argent avec le Bouddha d'émeraude le curieux pavillon Napoléon restauré en 1991, sans compter encore de jolis jardins avec des plans d'eau et des petits ponts, et ces superbes toitures emboîtées orange et vertes, surmontées de flèches légères ...

L'histoire de ce palais est exposée depuis le début de sa construction en 1866 sous le règne du roi Norodom.

Elle est illustrée de photos anciennes, certaines inédites.

Donc tout est là,

ce livre est un travail très soigné, minutieux. Parfait ? A notre sens, un peu conventionnel. Il aurait pu comporter

quelques-unes des nombreuses péripéties dont il a été témoin. On en aurait trouvé par exemple dans certains livres du roi Sihanouk. Sans aller jusqu'à Saint-Simon, on pouvait parler de façon plus vivante des personnages qui ont vécu là. Sans aller jusqu'à la révélation de très grands secrets politiques, on pouvait évoquer certains épisodes, certaines visites, certaines circonstances, certains dialogues, certains instants où l'histoire s'est faite dans ces lieux.

On a le décor, le contenant, qui est très beau. On n'a pas le contenu.

C.n.

Le Palais du Roi, par J. Jeldres, photos de B. Daydé-Latham, 172 pages grand format, Editions du Mékong 2002



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie  
au cœur de Phnom Penh !

Place de la  
Poste Centrale  
Phnom Penh  
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg\_distri@bigpond.com.kh



CAMBODGE  
NOUVEAU  
le journal  
des  
désidés  
votre  
meilleur  
investissement



Directeur de la publication  
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel  
Photos Art Studio/J.M. Lemouroux  
Impression CIC Centre  
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

**CAMBODGE NOUVEAU**

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh



## MEDIAS

### Pas d'investissements faute de lois

A cause du manque de lois et de la corruption dans le système judiciaire, les investisseurs préfèrent souvent investir dans d'autres pays, ou investissent au Cambodge pour de courtes durées, reconnaît le Secrétaire d'Etat au ministère du Commerce Sok Siphana. Il manque encore des lois sur les investissements, sur la faillite, sur l'assurance, sur la propriété intellectuelle, sur le crédit, sur l'actionnariat, etc... Il manque le Code civil et le Code pénal. Avant d'investir pour 10 ou 20 ans, les investisseurs ont besoin de connaître les conditions légales.

[d'après *Sereipheap*, 9.9, trad. *The Mirror*]

### Décentralisation

L'application de la loi est difficile, reconnaît le Secrétaire d'Etat au Conseil des Ministres Sum Manit, en particulier parce que les dispositions légales concernant la supervision des communes par les districts, les provinces, les villes, manquent encore. La coordination entre les diverses missions, -préparation des lois, préparation des élections, application de la loi- est d'autant plus difficile que les ressources humaines font encore défaut. On doit recourir à des experts extérieurs. [d'après *Koh Santepheap* 21.9, trad. *The Mirror*].

### Coûts non officiels

Les "coûts non-officiels" au dédouanement dont se plaignaient les transporteurs-transitaires (*cn 180, Sixième Forum*) sont remplacés par une taxe de stockage : 5\$ par m3 et par jour, par un permis préalable de 70 dollars, et par des frais d'inspection des biens à l'export de 150 \$, de sorte que les coûts non-officiels de transit n'ont pas diminué.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 27.9, trad. *The Mirror*]

### Banque Mondiale : 30 millions si ...

En 2000 la Banque mondiale a promis 30 millions de dollars pour l'"ajustement structurel" à condition que la loi sur les investissements soit modifiée, et que la gestion des forêts soit assurée. Les réformes ayant été amorcées dans ces deux domaines, la BM a versé 10 millions de dollars, puis 5 pour les réparations suivant les inondations. Restent 15 millions que la BM ne versera que lorsque les deux

lois, sur les investissements et sur la gestion des forêts, auront été adop-

tées. La loi sur les investissements est à l'Assemblée; et la loi sur les concessions forestières est en préparation: le ministère de l'Agriculture attend les derniers plans de gestion que les concessionnaires doivent lui remettre. [d'après *Rasmei Kampuchea* 13.9, trad. *The Mirror*].

### Forêts

Avant la guerre, les forêts recouvraient 70 % du territoire du Cambodge. Maintenant, un peu plus de 40 % seulement. Le gouvernement ne reçoit que très peu de revenus des coupes, les grosses sommes vont à ceux qui ont beaucoup de pouvoirs.

[d'après *Moneaksekar Khmer* 27.9, trad. *The Mirror*]

Les forêts naturelles du Cambodge couvrent plus de 10,6 millions d'ha, soit 60 % de la surface du pays, a déclaré le 18 septembre le Ministre de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche M. Chan Sarun. Les réserves forestières représentent 25 % du pays.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 20.9, trad. *The Mirror*]

### Mines

Environ 4 469 km<sup>2</sup> du sol cambodgien contiennent encore des mines et engins non explosés; 6 422 villages sont concernés. Le CMAC compte six unités de déminage. Grâce à de nouveaux matériels, notamment de débroussaillage, et des chiens, il est cette année en avance sur son programme. Le plan 2003 - 2007 prévoit le déminage de presque 93 millions de m<sup>2</sup>. L'objectif est de réduire à zéro le nombre des victimes pour 2020. Le Japon est le principal contributeur au CMAC.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 11.9., trad. *The Mirror*].

### Armes détruites

5 247 armes de petit calibre ont été détruites le 16 septembre à Siem Reap dans le cadre du programme de l'Union Européenne EUASAC. 4 035 avaient été détruites le 6 septembre 1999. On détruit aussi les engins explosifs retrouvés. Sur 119 104 armes à feu collectées jusqu'ici, 92 085 ont été détruites, indique le ministère de l'Intérieur.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 18.9, trad. *The Mirror*]

### Malaisie : chute des investissements

Les projets d'investissements agréés au premier semestre ont été de 69 % inférieurs à ceux du premier semestre 2001, ceux en provenance de l'étranger ont diminué de 82 %. Réaction : augmenter la compétitivité vis à vis des pays de la région notamment dans le transit et le transport maritime; perfectionner les infrastructures pour attirer de très grandes compagnies internationales comme *Boeing* et *General Electric*; favoriser les secteurs : tourisme, information et communications. Les exportations vers la Chine, le Japon et la Corée sont en forte hausse.

[d'après *Far Eastern Economic Review*]

### Laos : contrebande

Pour mieux poursuivre les contrebandiers qui utilisent des pirogues rapides pour traverser le Mékong, les douaniers de Vientiane ont acquis deux vedettes à grande vitesse. Ils pourront étendre leur surveillance au-delà de l'arrondissement de Sikhottabong aux postes de Sithane Neua et de Kaoliao. En fait les contrebandiers passent les marchandises originaires de Thaïlande la nuit, les stockent sur la rive laotienne et les transportent le matin en moto et en pick-ups à grande vitesse pour l'ouverture des marchés de Vientiane à 7 heures.

Saisie record début septembre : 315 000 comprimés de yaba. [d'après *Le Rénovateur*, Vientiane, 5.9, 12.9]

### Laos : investissements

36 projets, pour un total de 276,5 millions de dollars, ont été enregistrés au premier trimestre 2002. Le principal : projet hydro-électrique de Houay Ho, 195 millions de dollars financés par les Pays-Bas et la Thaïlande.

[d'après *Le Rénovateur*, Vientiane, 5.9]

### Tourisme au Laos : trop vite ?

La forte croissance du tourisme à Luang Prabang, + 25 % par an de 1995 à 1999 fait craindre une prochaine saturation. La capacité maximale de la ville est estimée à 2500 touristes par jour, 900 000 par an environ, et déjà, avec 60 000 touristes en 1999, les infrastructures (hygiène, éclairage public, circulation) ne suivent pas.

[d'après *Le Rénovateur*, Vientiane]

Cambodge Nouveau

Avec les professionnels  
Pour les professionnels

# La Force Tranquille

La plus grande compagnie d'assurances au Cambodge (65% du marché) vous offre un nouveau service...

Réputée pour sa couverture d'assurances et son service impeccable, Indochine Assurance est fière de présenter le premier programme d'assistance automobile au Cambodge.

*Nous sommes là pour vous aider*

**INDOCHINE ASSURANCE**

Indochine Assurance Agency est l'Agent Officiel de la Caminco



Une modeste contribution annuelle vous permet de bénéficier d'un service d'assistance vous couvrant dans un rayon de 30kms du centre de Phnom Penh.

Nous vous dépannons ou vous emmenons au garage de votre choix, 24h sur 24h, 7 jours par semaine, 365 jours par an!

Pour plus de détails, appelez nous au 012 802 444

012 812 333

\*Selon un étude du Ministère des Finances datée de Septembre 2001



No Problem Insurance Park 55, Street 178, Phnom Penh Tel: (855) (023) 210 701, 210 761 Fax: (855) (023) 210 501 E-mail: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.net